

LES HAUTS PLATEAUX
CRÉATION 2019
MATHURIN BOLZE //CIE MPTA

Notes, réflexions, images pour un projet en cours d'écriture...

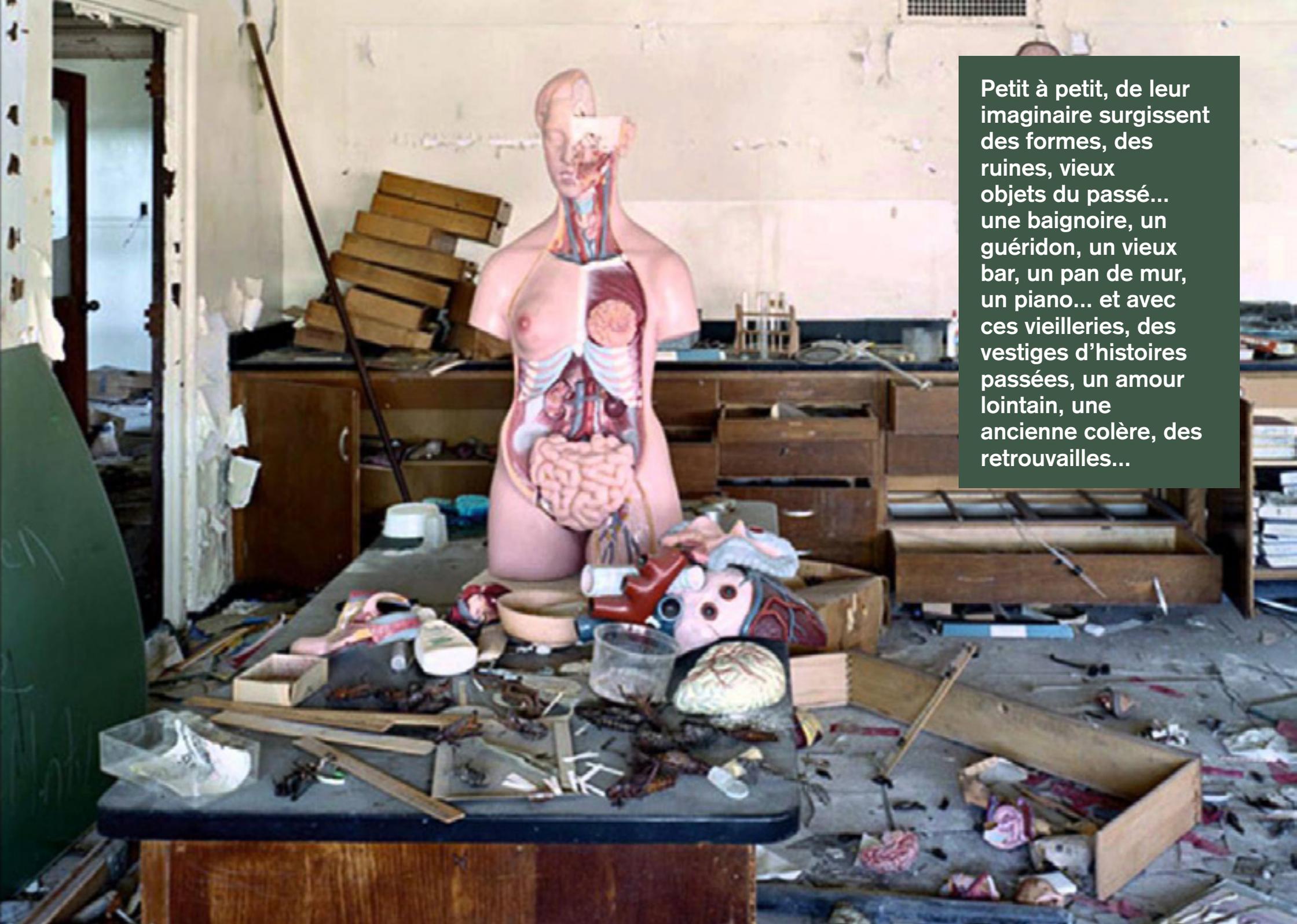


Dans les hauts plateaux, il y a un désert,
un horizon, sur lequel se détache la silhouette
d'un homme, puis de ses compagnons...
Le temps est étiré, dilaté...
De quel esprit s'échappent-t-ils ?
Quelle pensée les contraint, les contient ?
C'est un huis clos, un espace mental aride,
minéral. Ils s'ennuient, arpentent leur lieu,
en font le tour.





Il n'y a pas de barreau à leur cellule mais leur sol s'arrête et après c'est le noir ou l'infini du ciel. Alors petit à petit ils trompent leur ennui, inventent un jeu, fouillent leurs souvenirs, esquissent des mouvements, une danse.



Petit à petit, de leur imaginaire surgissent des formes, des ruines, vieux objets du passé... une baignoire, un guéridon, un vieux bar, un pan de mur, un piano... et avec ces vieilleries, des vestiges d'histoires passées, un amour lointain, une ancienne colère, des retrouvailles...



Nos silhouettes
les habillent, les
incarnent, fantômes
de cet espace (une
pension, un ancien
hôtel, une époque,
laquelle ?).
Ils sont là dans
l'épaisseur des murs,
du plancher, dans une
malle de vieux habits.
Ils sont l'espace et en
sortent, en émergent
et s'y fondent.



Alors cette horizontalité prend du relief et nos « ombres » s'attaquent à ce qui résiste, à ce qui irrite comme la langue sur une dent ébréchée, comme la mer sur une digue. Elles s'en prennent au sol puisqu'elles ont épuisé l'air, le reste et le rien...



Alors le sol se défonce et se déploie, par palier, s'étage, se fracture, on croit reconnaître un hôtel, un dédale, un immeuble, un endroit où des strates de vie empilées, sublimes et dérisoires, ont imprégné les murs et collent au plancher.

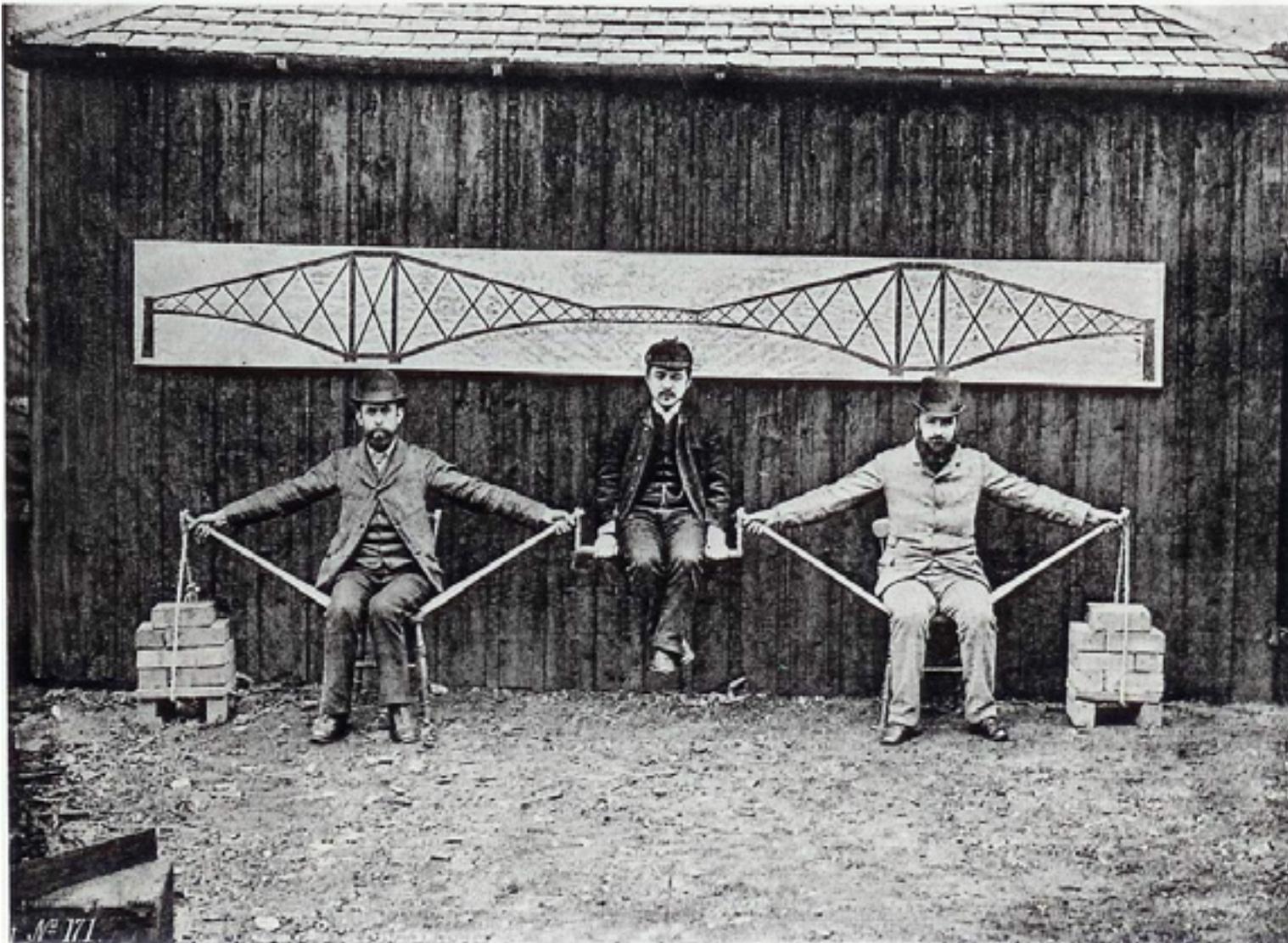


« S'intéresser aux ruines ne signifie pas contempler un paysage désolé mais apprendre à saisir ce qui, discrètement, s'y trame. Les ruines demandent l'art du récit, qui nourrit l'imagination et la sensibilité, par delà ce qui pourrait être classé sans suite. »

Isabelle Stengers,
préface au *Champignon de la fin du monde*,
de Anna L. Tsing, Ed. La Découverte, 2017.

Pièce pour 7 interprètes, cinq acrobates et deux musiciens

Conception : Mathurin Bolze



SPECTACLE FRONTAL

- // Acrobatie au sol
- // Trampoline
- // Mat chinois
- // Portés
- // Bascule
- // Manipulation d'objets
- // Parkours

ÉQUIPE DE CRÉATION

- // 1 metteur en scène
- // 5 acrobates
- // 2 musicien(ne)s au plateau
- // 1 scénographe
- // 1 créateur(trice) sonore
- // 1 créateur(trice) des lumières
- // 1 créateur(trice) des costumes
- // 1 assistant(e) à la mise en scène
- // 1 régisseur(se) plateau
- // 1 régisseur(se) général

TEMPORALITÉ // AGENDA

AUTOMNE 2018

Laboratoire (septembre 2018)
Elaboration des prototypes
scénographiques

HIVER 2019 > AUTOMNE 2019

Janvier 2019: Résidence d'écriture #1
Avril 2019: Résidence d'écriture #2
Juillet 2019: Résidence d'écriture #3
Septembre 2019: Résidence d'écriture #4
Octobre-Novembre 2019: Résidence d'écriture #5

NOVEMBRE > DECEMBRE 2019

Avant premières représentations
Reprise et premières représentations

JANVIER 2020 >> PREMIERE DIFFUSION

CONTACTS

Mathurin Bolze

06 79 81 47 13

Julie Grange

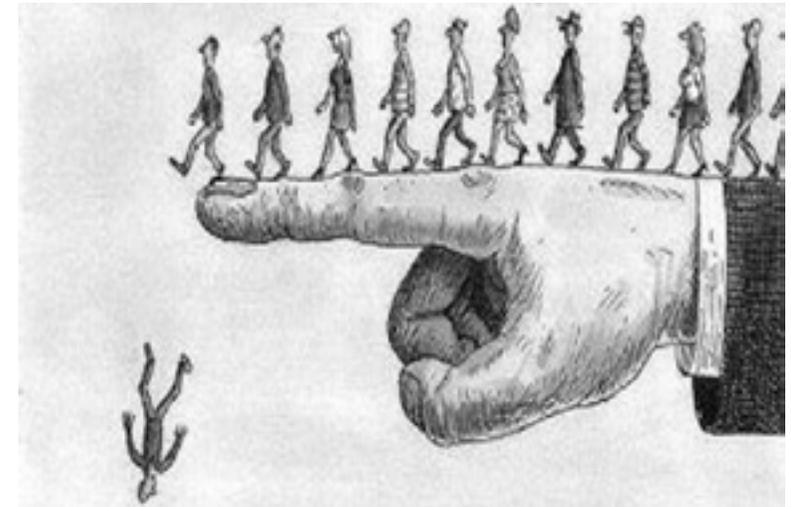
06 83 28 97 39

production@mpta.fr

Colin Diederichs

06 72 65 09 65

administration.production@mpta.fr





Concepteur et interprète, Mathurin Bolze collabore avec divers metteurs en scène et chorégraphes (Jean Paul Delore, François Verret, Kitsou Dubois, Guy Alloucherie, Roland Auzet, Richard Brunel). Il fait partie du Collectif Anomalie (*Le cri du caméléon*, *33 tours de pistes*, *Et après on verra bien*) avant de créer sa propre compagnie les mains les pieds et la tête aussi en 2001 au sein de laquelle il crée *Fenêtres*, *Tangentes*, *Ali avec Hédi Thabet*, *Du goudron et des plumes*, *A bas bruit*, *Barons perchés*. Il conduit des créations collectives (*utoPistes avec la Cie XY*, *Nuage avec Alexandre Tharaud et Yoann Bourgeois*, *Ici ou là, maintenant ou jamais avec le Cheptel Aleikoum*) et construit des compagnonnages avec Dimitri Jourde, Hédi et Ali Thabet, Juan Ignacio Tula et Stefan Kinsman. Autant d'aventures qui traversent le festival biennal utoPistes qu'il dirige à Lyon depuis 2011 en association avec le Théâtre des Célestins et d'autres théâtres partenaires de la métropole lyonnaise et de la Région Auvergne Rhône-Alpes.

La compagnie Mpta est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication et la Région Auvergne Rhône Alpes. Ses activités sont soutenues par la Ville de Lyon et régulièrement par l'institut Français pour ses tournées à l'étranger.

